[**Le suicide de l’année**](http://www.franska.be/exercicesdujour/1005/qdiversenotis.docx)**...**

**San Diego** - Au dîner annuel donné par l’Association Américaine pour la Recherche Future (AAFS), le Président, Don Harper Mills a étonné son audience avec une histoire à propos d’une mort quelque peu bizarre.

Le 23 mars 1994, le médecin légiste a examiné le corps de Ronald Opus et a conclu qu’il était mort de plaies par balles à la tête. La victime avait sauté du haut d’un immeuble de 10 étages lors d’une tentative de suicide (il avait préalablement laissé une lettre indiquant ses intentions).

Lors de son saut, il a été tué à hauteur du 9ème étage par un coup de feu tiré par la fenêtre, ce qui l’a achevé instantanément. Ni le tireur, ni Opus n’étaient au courant qu’un filet de sécurité avait été posé au 8ème étage pour protéger les laveurs de carreaux, et que de toute façon, cette tentative était vouée à l’échec.

« D’ordinaire, a continué le Dr Mills, quelqu’un qui prévoit de se suicider finit par y arriver, même si ce n’est pas par le moyen qu’il avait premièrement envisagé. Qu’Opus ait utilisé plusieurs moyens différents pour se suicider n’aurait jamais changé la qualification juridique de la cause de sa mort de suicide en homicide. En revanche, le fait que sa tentative de suicide n’ait pas réussi a poussé le légiste à déduire que ce qu’il avait entre les mains était un homicide.

« Située au 9ème étage, la chambre d’où est parti le coup de feu était occupée par un couple de retraités. Ils étaient en pleine dispute et il le mari menaçait sa femme avec un pistolet. Il était si énervé qu’il a involontairement appuyé sur la détente, a complètement raté sa femme et les balles ont traversé la vitre frappant Opus. »

Pendant le procès en réponse aux accusations du procureur, le vieil homme et sa femme ont eu comme seule défense le fait qu’ils ne savaient ni l’un ni l’autre que l’arme était réellement chargée. Le vieil homme a indiqué alors qu’il lui arrivait fréquemment de menacer sa femme avec une arme non chargée. Qu’il n’avait aucune intention de l’assassiner, et qu’ainsi, la mort de Opus n’était autre qu’un accident.

Cela dit, l’arme avait quand même été accidentellement chargée… ».

La suite de l’enquête a permis de trouver un témoin qui avait vu le fils du couple de vieux charger l’arme environ six semaines avant l’accident mortel. Il s’est avéré que la vieille femme avait arrêté de verser une pension alimentaire à son fils et celui-ci, connaissant les tendances de son père à menacer sa mère avec son arme, l’avait chargée en espérant qu’il la tue. Le cas est devenu alors un meurtre : celui de Ronald Opus par le fils du couple.

Mais ce qui suit est encore pire : après en approfondissant l’enquête, il s’avérait que le fils n’était autre que Ronald Opus lui-même, qui, fou de rage et de désespoir en voyant que sa tentative contre sa mère ne marchait pas avait décidé de se suicider en sautant du toit de l’immeuble situé au 10ème étage. »

Le médecin légiste a finalement fermé le dossier comme étant un suicide…

**Questions**

1. De quoi Ronald Opus est-il mort?
2. Pourquoi avait-il sauté du dixième étage de l’immeuble?
3. Comment sait-on ses intentions?
4. A quel moment précis est-il mort?
5. Pourquoi avait-on placé un filet de sécurité au niveau du huitième étage?
6. Qui a tiré le coup de feu?
7. Que faisaient le vieux couple?
8. Qui avait chargé le pistolet?
9. Pourquoi l’avait-il chargé?
10. Pourquoi a-t-on décidé qu’il s’agissait d’un suicide plutôt qu’un meurtre?

**Complétez ce texte**

En \_\_\_\_\_\_\_ de sa fenêtre du dixième \_\_\_\_\_\_, Monsieur Ronald Opus \_ \_\_\_ tué par balle. Un couple de retraités étaient en train de \_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_ quand des coups de feu \_\_\_ \_\_\_ tirés. Les balles ont traversé la \_\_\_\_\_\_ de l’appartement et ont frappé la victime en pleine \_\_\_\_\_. De toute façon la \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ de suicide n’aurait pas réussi, car on \_\_\_\_\_ placé un filet de sécurité au niveau du \_\_\_\_\_\_\_\_ étage. Chose remarquable, il \_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_ que la victime du meurtre était le \_\_\_\_ du meurtrier. Ronald Opus avait \_\_\_\_\_\_ tuer sa mère car celle-ci ne lui \_\_\_\_\_\_ plus une pension alimentaire.

**Exercice de mémoire**

Cachez le texte original et les exercices. De mémoire trouvez les mots suggérés par ces définitions:

1. C’est une personne chargée des expertises médicales, en particulier dans les affaires criminelles.

2. C’est un bâtiment à plusieurs étages qu’on trouve dans une ville.

3. C’est une petite arme à feu qu’on peut tenir à la main.

4. C’est une querelle; un vif échange de propos.

5. C’est une recherche de la vérité ordonnée par l’autorité judiciaire.

6. C’est le fait de tuer quelqu’un volontairement; un homicide

7. C’est l’action de quelqu’un qui se donne volontairement la mort.

8. C’est le projectile d’une arme à feu.

9. C’est l’acte de se laisser tomber d’une hauteur.

10. C’est quelqu’un qui subit un accident ou un crime, par exemple.

**Travail oral au choix**

Improvisez l’interrogatoire entre un détective et l’homme qui a tiré le coup de feu.

De mémoire racontez à un partenaire ce qui s’est passé.

**Travail écrit au choix**

Ecrivez la lettre de suicide de Ronald Opus.

Ecrivez l’interrogatoire entre un détective et le vieil homme qui a tiré le coup de feu.

Racontez les 30 dernières minutes de la vie de Ronald Opus.